

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Juin 2013

A notre sommaire :

- 01 Editorial
- 02 Suite
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Message synode national
- 06 Jury œcuménique
- 07 suite
- 08 Groupe du Moulin / Grand Kiff
- 09 Vide-grenier / Entretien avec...
- 10 Musique et Foi Chrétienne
- 11 Mission / ACAT
- 12 Prière

N° 379 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

PRESBYTÈRE : 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 04.93.39.35.55

Pasteur : **Paolo Morlacchetti** - p.morlacchetti@laposte.net

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org

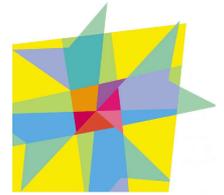


Église protestante unie : premier synode national

Fidèles à l'avenir !

Message du pasteur **Laurent Schlumberger**

président du conseil national, Lyon, samedi 11 mai 2013 (extraits)



Nous sommes samedi. Entre vendredi et dimanche, qui nous rappellent le Vendredi saint et le dimanche de Pâques fondateurs. Nous sommes samedi. Entre l'impasse de la croix, incompréhensible, et des chemins nouveaux encore impensables. D'une certaine manière, l'Église se tient là. Dans ce samedi, qui concentre et qui embrasse toute l'histoire humaine. Dans ce samedi, où les disciples sont introuvables et où seules quelques femmes préparent un embaumement – un embaumement qui finalement n'aura pas lieu. L'Église est là, dans cet entre-deux, où tout est comme suspendu. Entre ses espoirs déçus et la promesse déjà à l'oeuvre. Entre repli amer et confiance possible.

Et il lui faut toujours se laisser convertir à nouveau par l'Esprit du Dieu vivant. Car ce qu'elle croit être une impasse est précisément l'ouverture. Ce qu'elle tient pour l'échec final est le début de sa mission. Samedi, c'est chaque jour, lorsque plus rien ne semble possible aux hommes et que tout est possible à Dieu. Et c'est pourquoi fêter la naissance de l'Église protestante unie de France, ce samedi, ne peut avoir qu'un sens : remettre toute chose au Dieu vivant, nous confier en lui, nous abandonner à la confiance qui prend sa source en lui. La création de l'Église protestante unie, c'est l'affirmation de cette confiance, fondamentale, vitale. Ce n'est pas le fruit de je ne sais quelle stratégie habile et mûrement calculée qui n'est que la confiance en soi seul, en ses propres forces et capacités, et donc qui n'est au fond que méfiance à l'égard des autres. La confiance dont je parle ici, c'est la confiance dont Dieu a fait le choix, une fois pour toutes. Et cette confiance choisie par Dieu, pour nous c'est une confiance reçue, une confiance qui fait vivre, une confiance qui engage.

C'est une confiance reçue.

Si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, nous le devons d'abord à d'autres. Bien sûr, il ne saurait être question d'oublier tout le travail patient qui nous a conduits jusqu'à ce samedi 11 mai. L'effort a été multiple ; la tâche, considérable. L'appel, presque le défi, lancé par la paroisse de Bourg-la-Reine (...) a été relevé. Relevé par toutes celles et tous ceux

qui s'y sont attelés, depuis les commissions spécialisées jusqu'aux assemblées générales des associations culturelles. Et relevé en temps et en heure.

Mais si nous avons pu mener ce travail à bien, c'est parce que nous avons été travaillés, plus encore que nous n'avons travaillé. C'est parce que nous avons « été agis » si je puis dire, plus encore que nous n'avons agi. L'Église protestante unie est un fruit du mouvement œcuménique. En 1910, la conférence d'Edimbourg a appelé à mettre au premier plan la mission de l'Église et à relativiser du même coup les identités confessionnelles (...). En 1973, la Concorde de Leuvenberg a proposé un modèle d'unité fondé non plus sur l'uniformité et la méfiance à l'égard des originalités, mais au contraire sur la diversité réconciliée.

A travers cette histoire, c'est l'Esprit du Dieu vivant qui est à l'oeuvre. Nous qui étions loin les uns des autres et parfois même antagonistes, nous avons été rendus proches. Nous avons fait l'expérience d'être réconciliés par le Christ, qui est notre paix. En lui, Dieu le premier a fait ce choix de la réconciliation. Il a fait une fois pour toutes, et il tisse à nouveau chaque jour, le choix de la confiance, le choix de la foi. La foi de Jésus-Christ, c'est la foi qui nous est donnée. C'est pourquoi nous attestons qu'il est bon de faire confiance à l'autre. Nous refusons les postures identitaires. Elles procèdent de la peur et de l'illusion, la peur de l'autre et l'illusion que l'on pourrait exister sans lui, voire contre lui. C'est vrai entre chrétiens et c'est pourquoi nous confessons que notre Église et que toute Église, est un des visages – un des visages seulement – de l'unique Église du Christ. Et nous nous réjouissons de la pluri-appartenance ecclésiale de certains chrétiens, qui manifestent ainsi que l'Évangile déborde les limites confessionnelles et les frontières culturelles. Nous récusons aussi les postures identitaires dans le champ social (...)

La confiance est toujours d'abord reçue. Etant reçue, elle peut donner naissance à la gratitude et ainsi à la confiance partagée. Célébrer la naissance de l'Église protestante unie, c'est attester cette confiance reçue. Reçue de Dieu et manifestée en Jésus-Christ.

Une confiance qui fait vivre

Cette confiance reçue est, ensuite, une confiance qui fait vivre. Et j'aimerais m'arrêter ici un instant sur les métamorphoses considérables que vit, en ce moment même, notre protestantisme, et dont la création de l'Eglise unie est un signe. Depuis son apparition et pendant cinq siècles, être protestant en France, ce fut ne pas être catholique. Les protestants ont constitué une sorte d'alternative ultra-minoritaire au culte dominant. C'était pour leur malheur, en période de persécutions. C'était pour leur fierté, quand ils étaient identifiés du côté du progrès, de la République ou de la laïcité.(...) Il s'est compris comme un petit troupeau, pour reprendre une image biblique. Un petit troupeau se serrant les coudes, tissant des solidarités internes fortes, aimant les marqueurs discrets et perceptibles par les seuls initiés, vérifiant régulièrement sa fidélité. Cette manière d'être Eglise, pertinente alors, lui a permis de traverser les épreuves et les siècles.

Mais ce monde a changé. Et même, il a disparu. Les institutions religieuses sont désormais marginales, les convictions sont individualisées, les affiliations sont fluctuantes. Depuis 2008, les personnes agnostiques et athées déclarées sont majoritaires en France. Le catholicisme, bien sûr, mais aussi l'ensemble cumulé des cultes est de plus en plus minoritaire. Le protestantisme français ne peut donc plus exister en s'appuyant contre un autre culte. Il ne faut pas s'en désoler. C'est ainsi. Et c'est sans doute la chance de trouver une nouvelle manière d'être Eglise, pertinente dans ce monde-ci.

C'est notre grand défi, pour cette génération : intégrer ce renversement complet de ce que nous avons longtemps été, pour être fidèles aujourd'hui et demain à l'Évangile que nous avons reçu, à notre manière de le comprendre et de le partager. Il s'agit, pour notre protestantisme, de passer de la connivence au partage, de l'entre-soi à la rencontre, d'une Eglise qui se serre les coudes à une Eglise qui ouvre ses bras. D'une Eglise de membres à une Eglise de témoins. Cette mutation n'est pas à venir, elle est en cours, nous y sommes déjà engagés. De multiples signes le montrent, par exemple dans bien des paroisses qui osent des projets hors les murs, dans le recrutement plus diversifié des responsables locaux, dans les étudiants de nos facultés de théologie venus des horizons les plus variés, dans la volonté de renforcer les liens avec les associations et mouvements d'origine protestante. (...)

C'est également le sens du projet qui sera lancé le samedi 11 octobre 2014 et qui nous conduira jusqu'en 2017, sous le titre : Protester pour Dieu, protester pour l'Homme. Quelles

sont nos thèses pour l'Évangile aujourd'hui ? Dans la perspective des 500 ans de la Réforme, nous nous inspirerons de Martin Luther pour nous interroger, tous ensemble et le plus largement possible : quelles sont nos « thèses », c'est-à-dire nos convictions engagées, pour l'Évangile aujourd'hui ? Loin de nous contenter de répéter ce que nos pères dans la foi nous ont transmis, comment nous approprions-nous l'Évangile que nous avons reçu et qui nous fait vivre ? Personnellement et collectivement, quels sont nos mots pour le goûter, le célébrer, le partager ? Comment le manifesterons-nous ?

Une confiance qui engage

Ce que nous pouvons percevoir dans toutes ces mutations du petit protestantisme luthérien et réformé français, des mutations plus radicales que ce que nous pensons souvent, c'est une confiance à l'oeuvre. Une confiance reçue, je l'ai dit, et une confiance qui fait vivre. Autrement dit : une confiance en demain. (...)

Au cœur de l'Évangile tel que la Réforme le reçoit, il y a cette découverte que Dieu vient non pas pour être servi mais pour servir. Pour nous servir. En Christ, le Dieu vivant se met à nos pieds. La hauteur où Dieu se trouve, désormais, c'est au ras du sol. Quand nous osons nous abandonner à ce service renversant, alors nous éprouvons que notre vie entière est entre ses mains, que ce qui semble humble devient glorieux, que ce qui est faible devient fort. Par amour, pour rien, par grâce, il nous dégage de toute fausse valeur, de tout pouvoir, de toute fatalité. Surtout, il nous dégage du souci de nous-mêmes.

Et c'est d'être ainsi dégage de nous-mêmes qui nous engage au service des hommes. C'est pourquoi l'Eglise protestante unie n'a pas sa fin en soi, mais dans un renouveau de sa mission, de son service. C'est le motif pour lequel elle a été créée. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici. La confiance reçue de Dieu, cette confiance qui fait vivre, est une confiance qui nous engage (...) dans la prière, (...) la diaconie, le service social, (...) le témoignage explicite. (...)

Frères et soeurs, nous pouvons faire monter à Dieu, notre reconnaissance quand nous regardons le passé, le passé dans la longue durée et le passé plus proche qui nous a conduits jusqu'ici. Et désormais, enracinés dans la confiance reçue, la confiance qui nous fait vivre, la confiance qui nous engage, nous sommes appelés à marcher sur ce chemin de bénédiction. Désormais, nous sommes appelés à être fidèles à l'avenir.

Laurent Schlumberger

Dimanche 9 juin, à 15 heures

Culte solennel inaugural de l'Église protestante unie de Cannes

Attention : pas de culte à 10 h 30 le dimanche 9 juin.

Ce culte, auquel toute la communauté est conviée, est l'occasion de manifester notre confiance et notre fidélité à l'avenir. Notre toute jeune chorale y apporte son concours.

Sont conviés à participer à ce culte, les ministres des autres cultes ainsi que les élus et les représentants de l'Administration des huit communes desservies par l'Église protestante unie de Cannes.

A l'issue de ce service, un verre de l'amitié, permettra de poursuivre la rencontre.

A 17 h 15, un concert de la chorale œcuménique formée de choristes de l'Église Évangélique Libre de Cannes et de l'Église Notre-Dame de Bon Voyage, clôturera la journée.

Agenda de juin 2013

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact : 04.93.39.35.55.
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur :
p.morlacchetti@laposte.net

- Dimanche 2 juin à 11 h, culte avec Sainte Cène au Domaine des Courmettes (Fête du Consistoire) *(voir détail programme dans Arc-en-Ciel de mai, page 9)*.
- Dimanche 9 juin à 15 h, culte d'inauguration de l'Eglise Protestante Unie de Cannes *(voir encart page 2)*. Attention pas de culte à 10 h 30.

Cultes

- Dimanche 16, 10 h 30, culte avec Sainte Cène et à 18 h 30, veillée fraternelle au temple
- Dimanche 23, 10 h 30, culte et à 18 h 30, veillée fraternelle au temple
- Dimanche 30, 10 h 30, culte suivi de la Fête de l'Eglise *(voir encart ci-contre)*
- Pas de veillée fraternelle les dimanches 2, 9 et 30 juin

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et études bibliques le 1^{er} vendredi du mois à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 6 à 14 h 30 (Evangile selon Jean)
- Mandelieu : jeudi 13 à 14 h 30. Pour connaître le lieu, contacter le pasteur au 04.93.39.35.55.

Groupes

- Ecole Biblique, KT et groupe des familles : rendez-vous le 2 aux Courmettes et le 30 pour la Fête de l'Eglise *(voir encart ci-contre)*.
- Halte prière : jeudi 6 à 16 h au temple, après l'étude biblique de 14 h 30.
- Chorale : jeudis 13, 20, 27 au temple de 20 h à 22 h
- Club de l'amitié : jeudi 20, repas festif. Contacter Madame Morzone pour plus de renseignements
- Entraide protestante : au moment où nous écrivons, la réunion n'a pas été fixée. Veuillez contacter la présidente ou le pasteur pour plus d'informations.
- Conseil Presbytéral : mercredi 26, à 20 h, à La Colline
- Rencontres du jeudi : à La Colline et au temple de 19 h à 20 h 30 *(voir lieu et thèmes page 4)*.

Groupe du Moulin

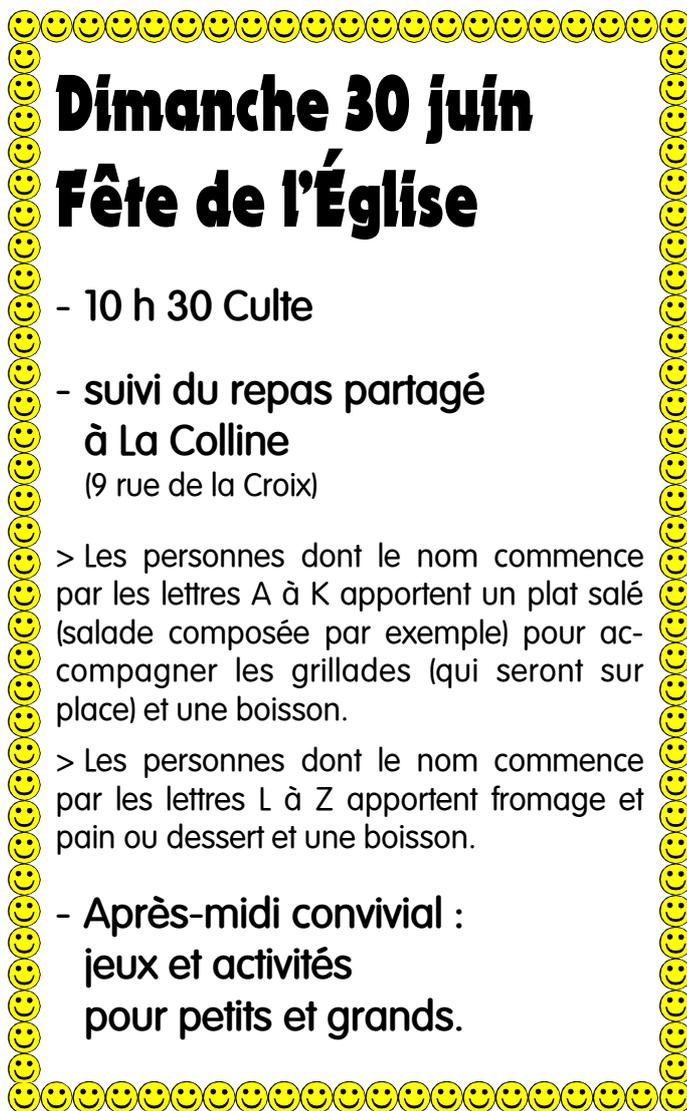
- Une soirée festive du Groupe du Moulin est prévue vendredi 5 juillet. Nous nous retrouverons pour un repas. Le lieu de notre rencontre sera communiqué par mail et sur notre site internet.

Oecuménisme

- Cercle du Silence : jeudi 6 de 17 h 30 à 18 h 30, allée de la Liberté, devant le kiosque à musique.
- Groupe ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) : Le dimanche 23 juin une prière à l'occasion de la Nuit des Veilleurs est prévue *(voir encart page 11)*

L'Arc-en-Ciel de juillet-août

- Comité de rédaction :
mercredi 19 juin à 16 h 30, à la Colline
mardi 2 juillet, à 14 h 30, à la Colline
- Routage : mardi 9 juillet, à 14 h, à La Colline
- Date limite de remise des articles : dimanche 30 juin (sous format .doc et sans formatage) à Robert Casalis :
casalis.mand@infonie.fr - 04.92.97.67.69)



Dimanche 30 juin

Fête de l'Eglise

- 10 h 30 Culte
- suivi du repas partagé à La Colline (9 rue de la Croix)
- > Les personnes dont le nom commence par les lettres A à K apportent un plat salé (salade composée par exemple) pour accompagner les grillades (qui seront sur place) et une boisson.
- > Les personnes dont le nom commence par les lettres L à Z apportent fromage et pain ou dessert et une boisson.
- Après-midi convivial : jeux et activités pour petits et grands.

Rencontres du Jeudi de juin et début juillet de 19 h à 20 h 30

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 6 juin, à La Colline

Soirée anniversaire des "Rencontres du jeudi"
Chacun amène au choix : ou sucré ou salé ou boisson.

Jeudi 13 juin, au temple

Méditation : Deutéronome 13.2-19
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 20 juin, au temple

Méditation : Deutéronome 20.1-20
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 27 juin, au temple

Soirée louange et prière
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 4 juillet, au temple

Méditation : Actes 19.1-20
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 11 juillet, au temple

Méditation : Deutéronome 28.15-46
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

La Colline
9, rue de la Croix,
06400 Cannes

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes
7, rue Notre-Dame,
06400 Cannes

et pour tous renseignements : 04.93.39.35.55

Soyez les bienvenus !

Lectures bibliques de juin

<i>Lectures suivies</i>	<i>Psaumes</i>
S 01 Actes 11.19-30	58
D 02 Actes 12.1-25 Genèse 14.18-20 1 Corinthiens 11.23-26 Luc 9.11-17	110
L 03 Actes 13.1-12	59
M 04 Actes 13.13-25	60
M 05 Actes 13.26-52	61
J 06 Actes 14.1-28	62
V 07 Actes 15.1-21	63
S 08 Actes 15.22-35	64
D 09 Psaume 10 1 Rois 17.17-24 Galates 1.11-19 Luc 7.11-17	30
L 10 Psaume 11	65
M 11 Deutéronome 12.1-19	66
M 12 Deutéronome 12.20 à 13.1	67
J 13 Deutéronome 13.2-19	68
V 14 Deutéronome 14.1-29	69
S 15 Deutéronome 15.1-23	70
D 16 Deutéronome 16.1-20 2 Samuel 12.1-16 Galates 2.16-21 Luc 7.36 à 8.3	32
L 17 Deutéronome 16.21 à 17.20	71
M 18 Deutéronome 18.1-22	72
M 19 Deutéronome 19.1-21	73
J 20 Deutéronome 20.1-20	74
V 21 Deutéronome 21.1-23	75
S 22 Deutéronome 22.1 à 23.1	76
D 23 Deutéronome 23.2-26 Zacharie 12.10-11 et 13.1 Galates 3.26-29 Luc 9.18-24	63
L 24 Deutéronome 24.1-13	77
M 25 Deutéronome 24.14 à 25.4	78
M 26 Deutéronome 25.5-19	79
J 27 Deutéronome 26.1-19	80
V 28 Actes 15.36 à 16.10	81
S 29 Actes 16.11-40	82
D 30 Actes 17.1-15 1 Rois 19.16-21 Galates 5.1-18 Luc 9.51-62	16

Message du synode national aux paroisses et Eglises locales

Au seuil de la mission qui lui est confiée, l'Eglise protestante unie de France entend l'appel qui lui est adressé par Jésus-Christ : lève-toi et marche ! Alors, levons-nous et marchons.

Notre unité, riche de diversité assumée, est un signe d'espérance que nous voulons partager.

En marche dans une confiance reconnaissante

De Sochaux en 2007, départ d'une route vers l'unité, à Lyon en 2013, première étape de notre Eglise, nous venons de vivre six années à travailler, prier et écouter Dieu nous parler. Nous avons relevé des défis pastoraux, liturgiques, théologiques et administratifs.

Aujourd'hui, à l'instant du premier synode national de notre Eglise, nous disons merci à Dieu pour le chemin parcouru depuis 1517, en passant par les initiateurs de la Concorde de Leuenberg ; nous disons merci à Dieu pour les artisans de la création de l'Eglise protestante unie de France ; nous disons merci à Dieu d'avoir ouvert nos cœurs à sa volonté de nous unir pour vivre la fraternité dans la diversité ; nous disons merci pour cette unité visible, « non pas pour être plus forts, mais pour être conséquents avec notre foi » (1) .

En marche dans une communion confiante

Les journées des 10 et 11 mai se sont révélées intenses (2) : la veillée de prière, le service inaugural, les échanges dans les stands du village de tentes et le culte synodal nous ont permis de vivre la joie d'être une Eglise de témoins. Nous souhaitons que les cultes d'inauguration dans les paroisses et Eglises locales soient vécus dans le même élan d'encouragement, de joie et de renouvellement.

En marche dans des débats confiants

Trois principales questions ont donné lieu à des échanges féconds et sereins.

Le synode a décidé de renouveler la liturgie de reconnais-

sance des ministres pour 2017 et de travailler sur l'accompagnement des ministères non pastoraux.

Attentif aux personnes en fin de vie et à leur entourage (famille, amis et soignants), le synode a réaffirmé la vocation de l'Eglise à proposer un accompagnement discret et respectueux de leurs situations, toutes uniques. Vous pourrez poursuivre une réflexion en paroisse ou Eglise locale.

Le synode appelle à une vigilance sur les ressources de notre Eglise, sur leur utilisation et sur la solidarité d'emploi de ces ressources, en particulier la solidarité interrégionale dans ce temps d'ajustement de notre organisation et de redéfinition de nos régions.

En marche confiante vers 2017

Nous sommes, depuis 2007, engagés dans une décennie de renouvellement : la marche vers une Eglise protestante unie, puis l'élan « Ecoute, Dieu nous parle... et à présent la dynamique « Protester pour Dieu, protester pour l'Homme » qui nous met devant le défi d'attester en 2017, 500 ans après Luther, nos convictions et nos thèses, pour l'Evangile d'aujourd'hui.

Le souffle de Pentecôte nous conduit à être une Eglise de témoins, en paroles et en actes. Marchons joyeusement sur les chemins que le Seigneur nous ouvre ! D'ores et déjà, le grand rassemblement de jeunesse, Le Grand Kiff, nous attend cet été.

En marche dans la confiance de Dieu

Dieu nous fait confiance en Jésus-Christ. Réjouissons-nous de cette confiance reçue et partagée, qui nous engage !

Aujourd'hui nous vivons, non pas la fin d'un processus d'union, mais le départ d'un témoignage renouvelé dans la diversité.

Nous exprimons notre reconnaissance envers Celui qui marche à nos côtés dans ce « monde qui court » et nous envoie manifester la Bonne Nouvelle.

(1) Frère Aloïs, prieur de la communauté de Taizé. Message d'envoi à la fin du service inaugural, 11 mai 2013.
(2) www.synodelyon2013.fr

Le Jury œcuménique 2013 attribue son Prix au film :

Le Passé
de Asghar Farhadi

France (Compétition officielle)

Comment assumer sa responsabilité pour les erreurs du passé ? Sous forme de thriller, le réalisateur montre la vie d'une famille recomposée, où les secrets de chacun et la complexité des relations se dénouent peu à peu. Un film dense, profond et attachant qui illustre bien ce verset : "La vérité vous rendra libres" (Jean 8 : 32).

Et deux Mentions spéciales aux films :

Soshite chichi ni naru (Tel Père, tel fils)
de Hirokazu Kore-eda

Japon (Compétition officielle)

À partir de quel moment un père devient-il réellement un père ? Deux couples issus de milieux sociaux différents découvrent que leurs fils ont été échangés à la maternité. Le film pose de façon simple et subtile un dilemme humain : les liens du sang sont-ils plus importants que l'amour qui les a unis pendant sept ans ?

Miele
de Valeria Golino

Italie (Un Certain Regard)

Le film offre un regard complexe et sans préjugés sur le thème actuel de l'euthanasie. Avec pudeur et maîtrise, le réalisateur partage avec le spectateur les doutes et le malaise d'une jeune femme qui aide les malades en phase terminale à mourir : à chacun la liberté et la responsabilité de prendre position.

Le Jury 2013 :

Denyse Müller, Présidente, France
Tiziana Conti, Suisse
Gianna Urizio, Italie

Marek Lis, Pologne
Gianluca Arnone, Italie
Samuel Petit, France



Culte au temple et pot de l'amitié



Célébration oecuménique et visite du jury à la mairie



Remise du prix du Jury oecuménique au film "Le Passé"



Mentions spéciales à "Tel Père, tel Fils" et "Miele"



Un grand merci à Daniel Béguin pour toutes ses photos publiées dans ce bulletin Arc-en-Ciel de juin 2013.

Groupe du Moulin : Les Amitiés judéo-chrétiennes

Jeudi 2 mai le groupe du Moulin avait invité Bernard Kohl, président du groupe Amitiés Judéo-chrétiennes de Nice depuis plusieurs années.

Nous étions réunis dans la "salle arrière" du temple juste assez grande pour contenir plus d'une vingtaine de participants, des fidèles du groupe du Moulin, et des "occasionnels" (comme ce fut le cas le 19 avril avec Marie-Françoise Escot) car chacun sait que la porte du Moulin est toujours ouverte.

Bernard Kohl a d'abord fait un rappel historique. Le judaïsme et le christianisme sont deux religions ayant en commun la Bible hébraïque que les chrétiens ont appelé l'Ancien Testament ; mais la séparation s'est opérée graduellement après le ministère de Jésus. Le terme chrétien n'est apparu qu'à partir du 2^{ème} siècle.

Jean Chrysostome, l'un des pères de l'Eglise grecque a, au 4^{ème} siècle, marqué brutalement cette séparation qui a pu conduire à un antisémitisme chrétien.

Après avoir évoqué les écrits de Calvin et de Luther et mis en évidence les différents points de vue des deux réformateurs nous sommes arrivés à l'époque contemporaine, après la deuxième guerre mondiale et la Shoah.

La conférence de Seelisberg en Suisse a réuni, en 1947, 70 personnalités venues

de 17 pays, pour étudier les causes de l'antisémitisme chrétien. Parmi les personnalités juives, Jules Isaac (connu pour ses manuels d'histoire usuellement appelés "Malet et Isaac") a consacré beaucoup d'efforts à la recherche des causes de l'antisémitisme.

En 1960, Jules Isaac rencontre le pape Jean XXIII et lui remet un dossier contenant :

- Un programme de redressement de l'enseignement chrétien concernant Israël ;

- Un exemple de mythe idéologique (la dispersion d'Israël, châtiment providentiel) ;

- Des extraits du catéchisme du concile de Trente montrant que l'accusation de déicide est contraire à la saine tradition de l'Eglise.

Jules Isaac noua une amitié avec le pape Jean XXIII, amitié qui eut de l'influence dans la rédaction du texte sur les religions non chrétiennes *Nostra Aetate* approuvé en 1965 par le concile Vatican II.

En passant rapidement notons le travail de la communauté ecclésiale de Leuvenberg (qui fédère plus de 100 églises protestantes d'Europe) qui publie en 2001 une déclaration "Eglise et Israël" unique en son genre tant par l'ampleur que le nombre de pays concernés.

Bernard Kohl est revenu ensuite sur le

mouvement amitiés judéo-chrétiennes qui regroupe en une Fédération nationale "Amitié Judéo-chrétienne de France" de nombreux groupes locaux (près de chez nous ceux d'Antibes et de Nice).

On peut relever dans les statuts de l'AJCF les phrases suivantes :

"L'AJCF a pour tâche essentielle de faire en sorte qu'entre Judaïsme et Christianisme la connaissance, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité". "Elle exclut de son activité toute tendance au syncrétisme et toute espèce de prosélytisme".

Après (et pendant !) l'exposé de Bernard Kohl chacun a pu s'exprimer et des souvenirs d'école et de collège sont revenus en mémoire de plusieurs d'entre nous, avec en général le sentiment d'absence d'échanges d'ordre religieux entre les enfants et l'expression "je ne savais qu'il (ou elle) était juif (ou juive)".

A été évoquée la situation cannoise dans les relations judéo-chrétiennes. Après une rencontre en 2008 la dynamique semble s'être émoussée, plusieurs communautés s'étant plus impliquées dans l'inter-religieux, avec le mouvement "Vivre Ensemble".

La prochaine rencontre du Groupe du Moulin aura lieu le vendredi 5 juillet.

Robert Casalis



> Du 20 au 26 à Saint Martin du Vercors : "Pré Grand Kiff"

Au programme : balades, création de lampions, light painting, accrobranche, promenade nocturne, soirée cinéma, visite du Mémorial de la Résistance à Vassieux en Vercors, ateliers bibliques et ludiques, etc !

> Du 26 au 30 à Grenoble : Grand Kiff "Vous êtes lumière(s) du monde"

Renseignements :

Pasteur Iris Reuter

68, chemin de Baumillons, 13015 Marseille ou Equipe régionale Jeunesse - EPUdF Vitrolles-Marseille Nord

Tél. 04.91.51.49.77 - iris.reuter@free.fr

Mon premier - et dernier ? - Vide-grenier

Oui, il m'a fallu attendre d'avoir... mon âge pour faire mon premier vide-grenier ! J'aurais dû d'ailleurs ne jamais connaître ça : la "chine", "c'est pas mon truc", mais vraiment pas. Pour être honnête il y a deux ans, j'ai quand même couru tous les vide-greniers du coin pendant deux mois, mais c'était pour répondre à la commande de ma fille pour son mariage : accumuler un maximum de flacons, en verre blanc, qui constitueraient un des éléments décoratifs de la salle de la fête. J'avais fait une belle moisson, à un coût défiant toute concurrence ! pour un effet... Ma fille fut complimentée pour son originalité et son goût !

Ceci aurait donc dû rester l'exception qui confirme la règle (je n'ai qu'une fille !), si... , s'il n'y avait pas eu un certain dimanche de mars :

- Tu pourrais me rendre un service ? C'est Annie qui parle, on est à la sortie du culte.
- Dis toujours !
- Tu habites bien à Cannes ?
- ??? A La Bocca, oui.
- Les organisateurs du vide-grenier du Mouré Rouge n'attribuent cette année qu'un emplacement par demandeur cannois, et nous avons tellement de choses à exposer qu'il nous en faudrait deux. Tu pourrais t'inscrire ? Tu sais, c'est pour l'Entraide...
- Si ce n'est que ça, pas de problème.

Ainsi fut fait et le vendredi 3 mai, j'étais à La Colline avec Annie, Robert et Yves pour charger mon véhicule "petit mais y a d'la place". Le dimanche suivant, au volant du dit véhicule, il faisait encore nuit quand je prenais rang dans la file de voitures qui attendaient sagement les instructions pour l'installation sur le parking du port du Mouré Rouge (organisation impeccable : chapeau aux bénévoles de l'Association de défense du port !). À partir de là...

Quand j'ai levé le nez, et constaté que le jour lui aussi était levé, j'étais entourée d'Annie, Elfriede, Virginie (la petite fille d'Yves) ; tout ce que vous, les paroissiens, apportez au temple ou à La Colline était disposé sur les tables, les portants, le petit muret, par terre. Et, bientôt rejointes par Gaby, jubilant de se retrouver dans son élément, par Hélène et son mari venus nous prêter main-forte dans l'après midi, on n'a pas arrêté jusqu'à 17 heures.

La météo pour ce jour-là avait annoncé de la pluie ? Oui, le ciel était gris, les nuages menaçants, mais les quelques gouttes du début d'après-midi ne furent qu'une fausse alerte ; Dieu merci.

Là, sur ce bord de mer, les vagues se sont succédées : les professionnels à l'affût, les habitants du quartier curieux et intéressés, les promeneurs du dimanche heureux des trouvailles, des aubaines découvertes en



flânant, les amis, les connaissances, les paroissiens supporters... et elles ont emporté... oh, pas tout, mais beaucoup de ce que nous avons apporté, tout en laissant dans notre caisse...

C'est vrai, dans la boîte en fer il y avait des pièces et des billets - à vrai dire, on n'en espérait pas tant - mais, comment dire ? ce que nous avons récolté, ce n'est pas de l'argent, c'est de l'amour ! L'acte était marchand - et même avec marchandage, bien sûr -, on avait les mains sales - les greniers, ou les caves, sont, presque par définition, poussiéreux - MAIS on n'a pas vendu notre âme ! On a dit aussi souvent qu'on a pu qu'on oeuvrait pour l'Entraide Protestante, croix huguenote sur les tee-shirts à l'appui, et que le bénéfice servait, entre autres, à envoyer des enfants en colonie de vacances. Vous avez vu ? Je dis "on" maintenant... et vous voudriez que ce premier vide-grenier soit le dernier ? (cf. *AEC mai*).
Anne-Marie Lutz

Entretien avec... **Romain Aragon**, nouveau conseiller presbytéral

Nous poursuivons la galerie de portraits des nouveaux membres du Conseil Presbytéral que l'actualité surabondante a interrompue le mois dernier. C'est Anne-Marie Lutz qui pose les questions, cette fois-ci. *AEC* : Ma première question ne sera peut-être pas originale pour toi mais elle me brûle la langue depuis longtemps ; "Aragon", pour moi, c'est l'auteur du Paysan de Paris, du Crève-cœur, etc. As-tu un lien de parenté avec le poète ?

- C'est vrai qu'on me pose souvent cette question et la réponse est : « Non ». Mon patronyme vient du nom du petit village de l'Aude où s'ancre ma lignée paternelle, depuis le XVI^e siècle d'après les recherches de mon père. Ma mère en revanche est alsacienne. C'est à Strasbourg que je suis né et que j'ai fait mes études.

AEC : Louis Aragon, c'est aussi "le fou d'Elsa", Elsa Triolet, une russe, comme ton épouse, non ?

- Oui, Natacha est russe et mes enfants sont franco-russes : Dimitri, 8 ans (bien connu de tous, note de la rédaction), Boris, 3 ans, et Alice, 2 ans. Et c'est Natacha d'ailleurs qui m'a fait m'intéresser vraiment

au poète Aragon car il est très célèbre en Russie.

AEC : Il y a encore une chose qui me fait rêver, c'est le nom de ta profession : "directeur de projet". Qu'est-ce qui se cache là-dessous ?

- Directeur, je dirige une équipe qui peut varier entre 5 et 20 personnes. Et je défends aussi des projets, en l'occurrence la société pour laquelle je travaille écrit des logiciels pour des clients. C'est cette double dimension qui me plaît dans mon travail.

AEC : Oui, oui, allez, disons-le : la nouvelle une du site "Église Protestante Unie de Cannes", c'est toi. Le conseil presbytéral t'est très reconnaissant de mettre tes compétences en informatique au service de la paroisse. Comment expliques-tu cet engagement ?

- Je me suis engagé très tôt. Scout à 12 ans, je suis ensuite devenu chef et j'ai dirigé un groupe jusqu'à 30 ans. Quand nous avons quitté l'Alsace, Natacha et moi, pour suivre ma société qui s'est implantée à Sophia Antipolis, nous avons d'abord habité à Nice. Mais nous ne nous sentions pas à l'aise dans cette ville. Dimitri, qui est né à



Nice, a ainsi été baptisé à Strasbourg où nous avons gardé nos repères. Après avoir trouvé une maison à notre convenance à Saint Jean de Cannes et au moment d'envisager le baptême de Boris, nous avons hésité entre la paroisse de Cannes et celle de Grasse. Nous voulions tester les deux. Nous avons commencé par Cannes... et nous ne sommes pas allés plus loin : nous avons tout de suite été conquis par la verve latine de Paolo.

On ne saurait mieux conclure ! Or il le faut, alors que Romain a tant de plaisir de parler de ses quatre adorables trésors qu'il continuerait bien encore.

Trente et deux cent quatre : 30 saisons et 204 concerts

Le grand anniversaire de "Musique et Foi Chrétienne" le dimanche 21 avril 2013

Un programme ambitieux en deux parties et une grande réussite

En première partie :

D'abord nous avons eu le plaisir de recevoir les solistes de l'orchestre de Cannes qui sont venus pour cet anniversaire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Philippe Bender, chef d'orchestre tout comme excellent flûtiste, au violon Olivier Charlier et à l'alto Eszter Biro. Ils nous ont interprété le trio dit "Trio Sérénade" œuvre de jeunesse de Beethoven, très agréable à entendre et où l'on sentait déjà poindre le grand compositeur.

Par la suite changement de style avec une œuvre de Prokofiev : "Ouverture sur les thèmes juifs".

A la clarinette Michel Lethiec, au piano Marika Hofmeyr accompagnés d'un quatuor à cordes (avec les précédents artistes et Elisabeth Baranger, 2^{ème} violon et Frédéric Audibert, violoncelle). Cette œuvre poignante et d'une intensité très personnelle, frappa beaucoup le public.

A suivi la célèbre "sonate" pour flûte et piano de Francis Poulenc. Elle est non seulement une œuvre ravissante mais elle est de surcroît très chère aux cœurs des Cannois car elle fut écrite alors que Francis Poulenc habitait à l'hôtel Majestic.

A la flûte Philippe Bender et au piano Marika Hofmeyer. Ce passage de grande beauté et de magnifique interprétation fut ressenti avec enthousiasme par le public.

Puisqu'il faut vivre au 20^{ème} siècle, nous avons eu droit à une œuvre de Léonard Bernstein : "West side Story" avec Michel Lethiec à la clarinette et un quatuor à cordes semblable à la formation du quatuor précédent, Min Suck Huh prenant la place d'Olivier Charlier. Une œuvre quasi contemporaine qui a beaucoup impressionné le public car elle sortait du cadre traditionnel de musique classique que l'on entend à Musique et Foi Chrétienne.

Notre ami, Philippe Bender, qui va quitter son poste à l'orchestre de Cannes, a toujours eu pour nous beaucoup d'attachement et est venu à plusieurs reprises avec différents de ses artistes dans notre programmation. Musique et Foi lui offrit un cadeau pour l'en remercier. Ce fut... une croix huguenote en bronze.



En deuxième partie :

Après l'entracte on a pu entendre une œuvre presque contemporaine : "Le concert" de Chausson.

Concert pour piano et violon et quatuor à cordes, en 4 mouvements (Décidé, Sicilienne, Grave et Très animé), écrit en deux ans de 1889 à 1891.

Ernest Chausson était un jeune compositeur de très grand talent et ses œuvres ont une majesté prenante. Il est mort jeune en 1899, victime d'un stupide accident de bicyclette!

Cette œuvre est une des plus belles de la musique française. C'est aussi la plus grande en difficulté et de beaucoup.

Olivier Charlier avait été contacté préalablement pour la jouer et avait répondu : "Je ne peux le faire que si le piano est tenu par Emmanuel Strosser". Ce dernier, très pris, a trouvé la date possible pour venir d'abord le répéter avec Olivier, puis le jouer chez nous.

Cette œuvre, violon et piano était accom-

pagnée d'un quatuor à cordes qui a un rôle plus secondaire vu l'intensité de jeu des deux solistes.

Ce quatuor à cordes était composé de Min Suck Huh, second premier violon de l'orchestre de Cannes, Elisabeth Baranger, second violon, Eszter Biro, alto et Frédéric Audibert, violoncelle.

Cette œuvre, d'une grande beauté incontestable, est d'une exécution extrêmement difficile. Elle est assez rarement jouée vu sa difficulté; elle a été interprétée par Olivier Charlier et Emmanuel Strosser avec toute sa puissance et sa majesté. Le public l'écouta avec un calme absolu, pénétré par la magnifique composition et par le grand sens musical des artistes.

On peut dire que le dernier concert de la saison la termina d'une manière intense et puissante.

Jacques Charlier
Photos : Paul Frossard



Mission : Les Amish, chrétiens protestants fondamentalistes

On entend souvent parler en ce moment des fondamentalistes, des intégristes, des salafistes, bref de tous ces groupes plus ou moins violents, dont on ne connaît pas grand chose.

Aujourd'hui, nous allons partir en Amérique, en Pennsylvanie plus exactement, où vit encore un groupe de chrétiens protestants fondamentalistes, les Amish. Ils sont considérés comme un sous-ensemble de l'Eglise mennonite ; la création de la communauté date du XVII^e siècle avec Jacob Amman, un mennonite suisse émigré en Alsace. Aujourd'hui le mouvement amish est attaché strictement aux fondements de la doctrine chrétienne, d'où cette appellation de fondamentaliste.

Ils mettent en pratique dans la vie quotidienne les enseignements du Nouveau Testament, surtout ceux de l'apôtre Paul. Les Amish affirment surtout leur différence et leur désir de ne pas participer à la vie de cette Amérique capitaliste triomphante, qui accueille ces citoyens singuliers.

Ainsi Nathan Fredouelle, qui a déjà travaillé au journal "Mission", a réalisé un reportage chez les Amish.

Reçu par un instituteur, Elmo Fisher, voici ce que ce dernier lui a dit : "nous ne sommes pas des reliquats du passé, mais nous considérons que certaines choses sont superflues ; par exemple, nous ne voyons pas l'utilité d'avoir des véhicules automobiles, nous nous déplaçons facilement en buggy, c'est moins polluant". Il ne renonce pas au confort et son épouse Rose Fisher offre volontiers au visiteur un jus de fruit bien frais en provenance du réfrigérateur... à gaz ; et si le téléphone n'est pas individuel, encore moins portable, il est public et libre d'accès, il sert aussi à appeler un médecin, car les médicaments et la médecine sont des bienfaits acceptés.

Agriculteurs pour la plupart, les Amish labourent à l'aide de chevaux de trait comme il y a trois cents ans, mais utilisent aussi pour leur champ des engrais modernes, qui leur garantissent une productivité sans laquelle ils ne pourraient ni vivre ni faire du commerce. Ils utilisent même des tracteurs avec des roues de fer et non de pneus.

Les Amish ne baptisent pas les enfants, ceux-ci, disent-ils, n'en ont pas besoin pour être sauvés ; les jeunes sont baptisés entre 16 et 25 ans et surtout s'ils veulent se marier. Les règles de vie sont strictes, il est hors de question de les transgresser, faute de quoi ils seraient expulsés de la communauté.



Il y a le Rumspringa, rite de passage. A l'adolescence, les parents disent aux jeunes : "va voir ailleurs, tu es affranchi de toutes les règles de la communauté". Evidemment, soit ils sont terrifiés, soit ils essayent tout : boire, fumer, la télé, etc..Mais ils n'ont plus leurs parents et leurs copains. Ainsi la plupart d'entre eux reviennent avec la conscience de ce qu'ils font.

C'est aux Etats-Unis que les communautés amish sont les plus nombreuses, en Pennsylvanie, dans l'Ohio et l'Indiana.

Chacun vit de façon autonome son engagement vis-à-vis de Jésus ; les Amish ne font pas de prosélytisme et sont parfaitement intégrés dans la nation américaine, où l'expression de leur foi est garantie par la Constitution. Par contre,

l'école n'est possible que jusqu'au collège ; les artistes sont sous contrôle, l'accès à l'information est limité, le mariage ne peut se faire qu'à l'intérieur de la communauté.

Personne ne peut briguer de mandat électoral dans l'Etat et encore moins au niveau fédéral ; un Amish ne peut servir que Dieu.:

Comme Esaïe le dit, ch. 28, v. 16 : "j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de paix solidement fondée".

Thérèse Morzone

Information donnée à Cannes

le 12 mai 2013

d'après "Mission" n° 223



Nuit des Veilleurs 2013

Comme chaque année, l'ACAT s'associe à la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture de l'ONU (26 juin).

Cet événement est un temps particulier par lequel la prière vient compléter l'action. C'est pourquoi il est proposé aux chrétiens du monde entier de former une communauté de prière pour soutenir à distance les torturés.

Le groupe ACAT de Cannes vous informe que la soirée de prière, initialement prévue au temple le samedi 22 juin, n'aura pas lieu. Mais lors du culte du dimanche 23, un temps de prière sera consacré aux victimes de la torture et particulièrement à celles qui seront désignées en ce jour.

"La nuit comme le jour est lumière" (Ps.139, v.12).

Chacun individuellement peut également s'associer à cette chaîne de prière en s'inscrivant sur le site www.nuitdesveilleurs.fr

Rappel : depuis le 1^{er} janvier 2013, merci de rédiger vos chèques à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes" au lieu de Eglise Réformée de Cannes. Le numéro du compte à la Banque Postale reste inchangé.

Tu sais qui nous sommes

Seigneur, notre Dieu !

Tu sais qui nous sommes :

Des hommes qui ont bonne conscience

Et des hommes qui ont mauvaise conscience ;

Des gens contents

Et des gens mécontents ;

Des gens rassurés

Et des gens anxieux ;

Des croyants, des demi-croyants

Et des incroyants.

Nous voici devant toi

Dans nos différences, tous égaux,

Car nous sommes tous dans notre tort

Vis-à-vis de toi

Et les uns à l'égard des autres ;

Egaux parce que nous devons

Tous mourir un jour ;

Egaux parce que nous serions

Tous perdus sans ton amour ;

Mais égaux aussi

Parce que ton aide

Nous est à tous promise et accordée

En ton Fils bien-aimé,

Notre Seigneur Jésus-Christ.

Karl Barth

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*

Robert Casalis 387, av. de l'Estérel, 06210 Mandelieu, tél. 04.92.97.67.69

CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Arc-en-Ciel :* chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes" (L'Arc-en-Ciel) CCP et adresse comme ci-dessus

- *DEFAP (Missions) :* CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Entraide protestante de Cannes :*

Denise Rey "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE 2991 57 K chèque à l'ordre de "Entraide Protestante de Cannes"

- *Musique et Foi Chrétienne :* Louisiane Arnéra-Henry 9, allée Bouan Er, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE n° 6066 66 J chèque à l'ordre de "Musique et Foi Chrétienne"

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 425 exemplaires - Directeur de la publication : Robert Casalis

Soutien : expédition par la poste 15 E - envoi via Internet : 8 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communit dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou de cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Fidèles à l'avenir !